



Fonds Gaston et Paulin Paris

Le fonds d'archives Gaston et Paulin Paris est constitué de leurs archives personnelles et scientifiques conservé par l'EPHE après la mort de Marie Sophie Marguerite Mahou, épouse de Gaston Paris. Il vient compléter La bibliothèque « Gaston Paris » - 5602 livres - versée dans les collections générales de la bibliothèque et identifiée par la mention « Fonds Gaston » dans le catalogue de la bibliothèque de l'EPHE.

Instrument de recherche : <http://www.calames.abes.fr/pub/#details?id=FileId-1659>

« Saint Alexis » Conférence prononcé à l'EPHE en 1869 [et autres]	
Cote	EPHE4PAR/053
Dates	1869-1870
Description	Notes pour la conférence « Saint Alexie » de 1869, notes lexicales et syntaxiques, notes pour le cours du 19/05/1870 au Collège de France, notes sur « <i>Les sept sages</i> » (manuscrit de Chartres). 1 carnet, 84 pages. 145 x 100 mm.
Calames	http://www.calames.abes.fr/pub/#details?id=Calames-2017101212104893659

Référence bibliographique :

Gaston Paris, cours et conférences, « Saint Alexis » prononcé à l'EPHE en 1869, fonds Gaston et Paulin Paris, EPHE4PAR/053, Paris, conservé par l'EPHE.

Modalités d'accès

Sur rendez-vous.

archives@ephe.sorbonne.fr



Notes pour la conférence de H^{ts} Etats. 1859
J^r Alexis -

Coll. de Fr. lesu du 19 mai 1870.

Notes sur le Poème de C^{it}

- sur J. Bodel

- sur Joinville

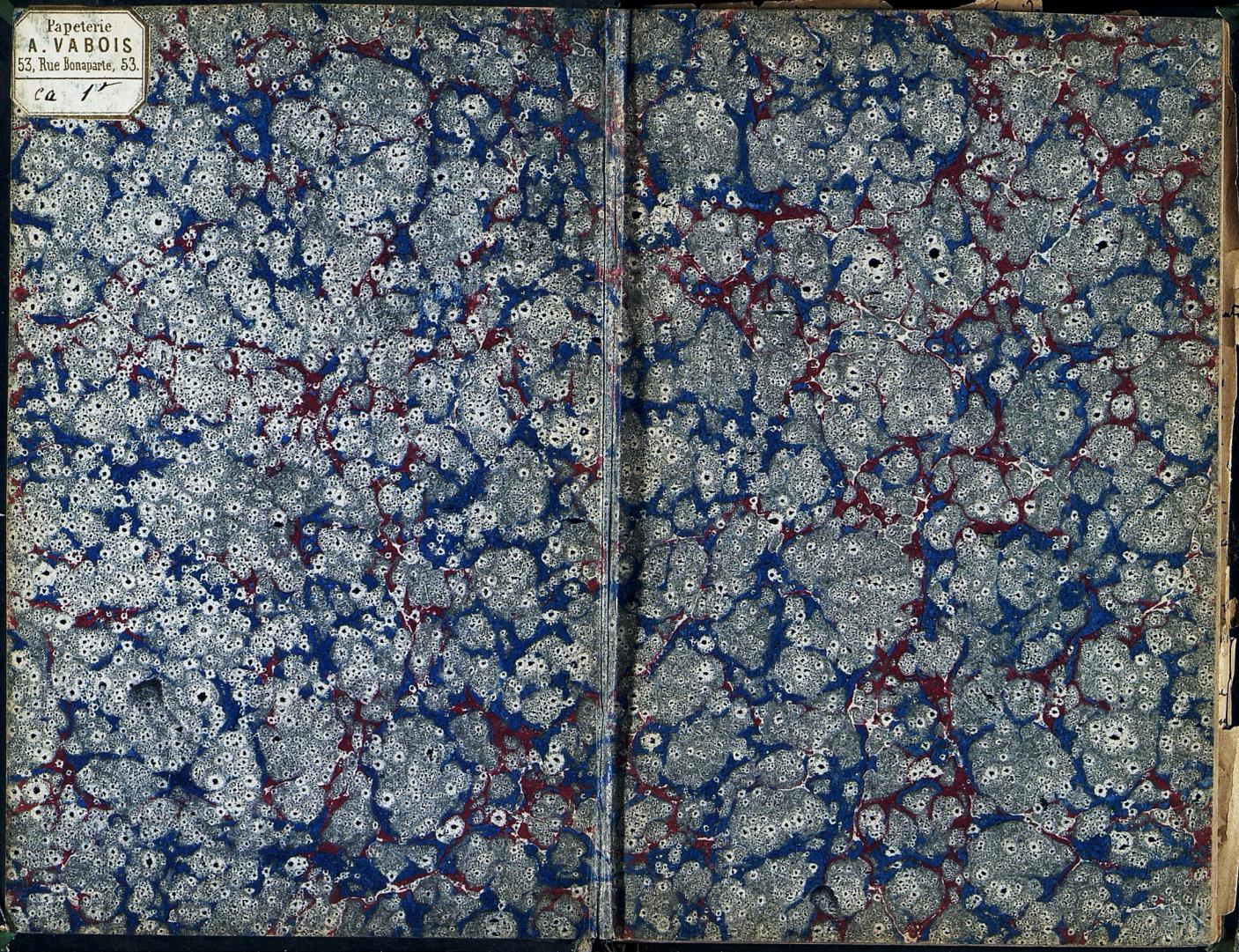
- sur Herman de Valenciennes

- sur l'italien et le chartre Sacl^r

En retournant les sept sages du sup. de Chartres

Papeterie
A. VABOIS
53, Rue Bonaparte, 53.

ca 15



↘ Pamiis: déclinaison
 Nom: conjugaison
 Havet: cronus
 Jour ~~Democritus~~: voyelle,
 Valens, rue Rabot, 32

EN 217

Sur la Grande-Oyree, voy. Pausan. Arcad. p. 238, 243; Bid. Sic.
 IV, 79-80. — Les Chinois, avaient les sept étoiles circumpolaires (De
 puer, 1822, t. I, p. 69). — Les courses de char faisaient ⁽²⁾
 mouvement de ces étoiles (91. p. 194). — Sur le Bootes (Cardanus)
 voy. Plut. Parallél., p. 3, 397. Flebant Karri si vera tarda bove,
 (Propert). — Les Egyptiens, dit Dupuis, VI, 189, appelaient ce
 chariot vehiculum Osiris. — Appelé Helike à cause de son
 mouvement. — Appelé Επιδοκορ (Uen. Alex. Strom. l. VI, p.
 685). — Celle qui suit le milieu de la queue est nommée dans
 Bayser alcor, eques.

Mss. du Saint-Alexis de la Bibl. Imp.

Fr. 1553	Renouvellement.	Copie par Marichal.	e.
1555	Quelques manuscrits.	Pamiis.	pas c.
1661	—	Pamiis	pas a
1881	—	Pamiis	f 3
2162	Texte B.	Hort	B 1
B) 15217	Quelques manuscrits.	Pamiis	f 4
Suppl. 622 ³ 2) 12471	Renouvellement.	Pelletan.	b
19525	Texte.	Tragniez	c
25408	Vers octosyllabiques	Beljame	c

1661 ne derive pas de 1555. Car: 1° f^o 11 v^o 1 la rime, altérée dans
 a, est bonne dans e; 2° 116 v^o 11, le v. 4 de a est le v. 2 de e;
 3° 117 v^o 21, a les 11 étaient frères mort au grans, e les deux
 frères estient en peine furent grans, 4° 117 v^o 10, les vers 8-10, font
 une erreur de copie, manquent dans e; 5° 118 v^o 8 a. f., a De la
 partie, e de [la] pitie, — Fin de a:

Cy fine la vie saint alexis.

La feste saint alexis est le xvii jour de juingnet.

Couter devot, dans le ms. fr. 12471 (suppl. 632³).
F^o 121 r^o a. Des deux hermites l'un s'hai en pechie et se p^{ro}u-
cation et ses compains quant il sent dist q'antel li espi^{rit}
areum et ce dit il pour chon q'il ne voloit mie ke ses
compains se desesperat ains fissent penitance ensamble.

F^o 124 r^o a. (Sans titre. C'est le conte de la juvele qui ne vult enancer
son ami, dans Meun).

F^o 127 r^o a (Sans titre. De l'hermite qui se brula le doigt pour
resister a la tentation, dans Meun).

Et animal quod grace dicitur rhinoceros, latine vero unicornis.
Physiologus dicit unicornem habere naturam: puellum
animal est, sicut leas, occurrunt unius, unum cornu habet in
medio capiti; et quia nullus omnino venator eum capere potest,
hoc argumento capitur. Puellam virginem ducunt in illum
locum ubi ipse moratur et dimittunt eam in silva solam.
Rhinoceros vero, ut videtur illam, insidet in sinum virginis,
et amplectitur eam, et sic concupiscitur, et exhibetur in
palatio regis. — Sic et Dominus nosse illu. spirituales uni-
cornis, descendens in uterum virginis, per cornu ex ea
sumptum capitur a Judaeis, verbo crucis damnatus est. De quo
David dicit: Et dilectus filius unicornis. Et utrum in alio
preloso ipse de se dicit: Et exaltabitur sicut unicornis.
cornu meum.

Leçon du jeudi 19 mai 1870 au Collège de France.

Première des dernières leçons. — Analyse du poème: I. Le
roi Louis et la royauté. 3

1. Le roi Louis. Révint au roi Louis I, Louis III, Louis IV
et Louis V. — Poèmes où il figure: le Couronnement Louis
(Louis I), le Châti de Niors et Alteschau (Louis I, IV?),
la veuve Sibille (Louis I imaginaire); — Raoul de
Cambrai (Louis II); — Hugues Capet, Mort d'Ursion (Louis
V). — Analyse rapide de tous ces récits.

2. La royauté. Louis, dans cette poème, est plus la personnifi-
cation de la royauté carolingienne que tel ou tel personnage
en particulier. Uni adu; tati; — reparatiu; — triumph-

1) D'ort; le rôle du kaiser; les pitatation excessive de la
royauté; l'abus de la force; le favoritisme; — 2) Répa-
ratiu; abolition de réligi; tentation de concubitation
avec Ysembart; piété et courage; — 3) victoire complète
à la tête de France. — Motb. — Un rôle très air fait
analogue est donné à Charle (halmaquin, Ch. le Chauve,
Ch. le Simple).

Citations. I. ~~goutte~~ Couronnement Louis: "Tich, tu en la
couronne qui est li sur l'antel; jite la veuve d'auve, mais
éinte à quelles conditions. Tu te gardera de toi, de fille
et de l'aveu; tu n'en jute cuver toi; tu n'alciveras pas
à la veuve son peht'aveu, si tu jies à l'ophelie. Prenti-
b'uni, et je l'aveu Dieu; et peccu alu la couronne d'ou,
tu peccu au cuide toi frant. lian li t'aveu en li veuve peccu,

mesmes, dans la chaire, que je n'ai pu tenir debout
chez les infidèles. — Il dit aussi que j'ai dit, le jour
de la croix, que tout de suite, ou tu vas mourir. — Alors J.
Etant les uns sur les autres et jura et dit, que
Dieu me punisse, ou je perdrai la raison. — Puis J. s'ag-
randa devant les barres et dit, O ches seigneurs,
puies vous vellez que il me laissez en Angleterre; j'ai le
des parents. — J. ditant les barres, il n'y a point de grâce à
espérer, le roi me fait fuir. — Malheur à moi, dit
J., je le sais bien, un homme en cela fait souvent telles
choses dont il le regrette toute sa vie. — Le prince allura
devers le roi et lui demanda s'il J. pouvait habiter
l'Angleterre. On dit le roi, car le roi J. est son cousin,
et il lui persuadaient de venir ici à l'attaque de l'Église
tout avec eux. Alors les seigneurs vinrent de droit
à J. la parole du roi. Les seigneurs dit J., et ainsi
aupres de lui et demandez-lui de me laisser en Lombardie.
Le comte et implorèrent le roi pour lui. Mais il dit:
Je n'ai rien à dire; le roi de Lombardie est mon oncle, et
l'aime beaucoup, et J. le feraient à venir briser la
France jusqu'à Paris. Il n'y a pas à son avis que
cela; je veux que j'aie tout misérable. Les barres vinrent
à J. et lui firent la réponse de lui. Ah! dit J., c'est

une bien misérable destinée, que le roi ne veuille un homme
devenir mille parts. O ches seigneurs, priez pour moi
qu'il me laisse aller à Constantinople; l'empereur me
demande tout à la fois de qui subit par la croix de moi. Car
je n'ai pu en labouer en bataille bleue pour me servir et
je n'ai jamais appris à mourir par la chemise. Les se-
igneurs pleuraient de pitié à ce discours, et était retrains
aupres du roi, ils le suppliaient tant qu'ils purent
pour J. Seigneurs, dit le roi, toutes mes prières sont vaines;
il me faudra par dans la chaire un en des lieux au delà
de la mer; il l'a jure, et fait tout ce que j'ai pu, et
n'ai pas le titre s'il y est trouvé. Et les seigneurs ve-
nurent à J., et lui dirent qu'aucun bien n'y faisait,
et que le roi ne voulait pas le laisser dans la chaire.
Ah! dit J., mon cœur se brise. Et qu'il les laisse mourir.
Mourir, mais de Dieu, fait que je supporte mon malheur,
et que jamais je ne causerai rien à mon fils. Et J. fut obli-
gé de jurer un serment fait bien haut, de sorte que beau-
coup d'entendirent, qu'il qui devait toute la chaire,
et qu'il ne conduirait pas deux cents de suite au même
endroit jusqu'à ce qu'il fut en paix. Le roi dit: Dieu
Dne et Dieu te mander!

3. Quand J. arriva ~~de~~ auprès du roi, le roi descendit de
cheval et fit honneur à J.; tira la poignée de l'épée et
tout pied à terre et fit honneur au roi; mais J. ne
bougna pas de sa selle. J. des roves, dit le roi Louis,
je veux te donner la moitié de mon royaume, et te
l'auras tout entier après un an, si tu veux quitter
la poignée et revenir avec moi. Tu me le promets dans
mon conseil, et je en fais rien que de ton bon gré. — Dit,
dit J., ne t'ai-je pas jadis entendu juré Dieu et tous
les saints que de ce jour jamais mon ami et que
tu ne me lairrais pas et ton bien, la valeur d'un
denier? J'entend maintenant, sans rien, que tu veux
manger à ton serment. — Ces paroles, dit Louis, quand
on manque à ses engagements pour faire le bien, on n'en
vaut pas plus mal pour cela. Je t'en fais, tout. Ici avec
ta femme et fais rembarquer ton beau-père avec tous les
hommes; nul en leur lieu de mal. — Jamais je en
le ferai, dit J., car c'est toi, sans loi, qui a cause que
j'ai vu venir Jéhu, fils de Nouri, jamais homme n'ont fait
autre chose mal que de m'en traire. — Quand le roi J.
entendit à dire ces choses, il tomba à genoux et jura que jamais
et dit: Pitié, carde de parer l'indigne, qui a cause de toi

est cruellement malade. Et la reine s'écria, le baron
et la chevalerie trahirent tous à genoux et prièrent J.
de prendre pitié d'eux et de les servir avec douceur. — Ses
amis lui disaient: Que veux-tu que tu ne sois
terriblement notre ennemi? Prends tout ce que tu veux
et épargne la destruction. Et la chevalerie se mit tout
à pleurer, J. le vit, mais il s'en soucia peu. Il dit: Vous
pleurez trop ~~et~~ trop; il n'est pas temps encore, je vous
traismenterai bien autrement; aussi lui qu'il a mangé,
je le lairrais de tout ce que tu veux, ni argent, ni épée; je
suis baron et chevalier et la chevalerie; si maintenant je veux
la destruction et faire le serment de Mahomet. — Dit le roi,
prend pitié de moi et de la chevalerie et de la destruction
qui t'a unie. Car ce que Dieu pardonne sa mort à l'empereur,
qui lui perça le cœur de sa lance. Je t'ai toujours entendu
dire que demande grâce tout homme qui. — Ah, si
J. avait alors pardonné, il lui en serait bien arrivé, mais
il dit: Vous ne m'avez pas fait grâce autrefois; jamais je n'en
me réconcilierai avec vous. Le roi indigné lui dit: Votre
cœur est plein d'orgueil: me pardonnez-vous tout, mes
la honte. Je n'en combattrai que plus hardiment.

et vns oiguel lui at garant que vns tres vaies. Et
pourant, je le ~~re~~ epiti acru, si m'a q' conant, je
ne letie d'aucun de ses partins qui je m'ai fait;
il est temps de la accepter encore. — Pais-tu, françois,
dit G. que Mahomet te maudisse; par toutes les
richesses de monde entier je ne voudrais pas, l'heros
ton ami. — J. dit le cor, celui qui s'elie trop, est
humilié. Va donc, et prie pour toi au combat je te
bèsi i'a au vns de Dieu et de sa sainte mèr.

Nus. lat. 13246, ans. S. G. l. 1488. Sacramentarium
VIII saec.

Supra de harenis.

Rapport du Poëme aux autres formes

Forme de l'ancien

Versification de l'ancien

Chronica grand. fol. 42, Pro. et des. de l'ancien

Dialecte de l'ancien

Vers français
écrit sur le dernier feuillet d'un lat. 16433. 7

Le roi Piliat moust simplement Belle fait il sans vilonie Car ne dirai ja u je sache Et le je di vien mesmeant Sire ditez vortee pleris Car en vns sai tant cortoisie Belle fait il ves vns me fait De mon cuer ist: quanque dirai ny ja fainte n'ie ferai Occuier vns di que un brames. Vo simplette. vo cortoisie Vos brans maintien vortee renous Ont mi mon cuer en tel entente Après vns di je me rai faire Seulement le comu d'udes Si me doint dex de vortee amor Cun vortee est ce que j'ai dit Sire j'en ai bien entende A vns di puis bien peccuier Mais vos maunous en tel lieu mette he sai ques ceste amor seent Car quant fu elle enpient amor C'est une quiis l'ori a deduire Comme sans hon bataille ent Si nosse attende un corage	a l'amine prit parlament me pardones que que je die Pardie u mal mal l'akelace Certes cou i'at a vns ciant Quanque dies mel bien oir Ni avra mort de vilonie Loiaus amors cuber en pleat Ja fausete n'i avra d'ici Mais de barche le cuer d'ici Vos sens. Vo debonnairetes Vo loiaus sans vilonie Que bien toumque ton l'homme Que ton hennus vns d'ot de l'ente Nien qui vns puit a honnor tenir Quant ce ferai que mon sars Joie et d'edrat a prochain j'ir Cun vns amans vns fin merci Quanque avens dit d'etotance Que vns vales manous aloir Ou je ne fose fors prometie he aquil fin de venant Necessement a l'm signor Ceste amors est d'ant d'ant Ven un plus fat qui d'm part D'ubi le puit de un hommage
--	--

Poème du Cid.

Publié pour la 1^{re} fois par Sanchez en 1779, puis réimprimé par Ochoa. 3^e édition, donnée par Damián-Hernández en 1858 avec l'introd., trad., notes et gloss. Le ms. avant Paris, je ne sais comment, dans le manuscrit de J. Pascual de Gayangos; M. J. H. dit s'être servi de ce ms. directement et indépendamment, mais on en trouve peu de traces dans son édition. — Des manuscrits de J. P. de G. le ms. a Paris s'est allé du marquis de Pidal, qui l'a communiqué à M. James, auteur de cette édition. lequel a fait de corrections nombreuses.

Littérature.

Dozy, Recherches.

Wolf, Spanische Studien.

Huber, Cronica del Cid.

Lucas, Documentos para servir a l'histoire du Cid.

Romanes general

Cronica rimada

Cronica general

Cronica del Cid

Ante Roderici campidoti

Poem. f. p. du Cid.

1. Noter fuerte mientes (cf. la fi., lit.). sup. actual fuertemente.
L' h dev. en esp. ue (sans no) devant les liquides et s, et dans gg, nt en schm. Hicet'ina de l'ancien (langue 8 et 11 la remelle (de m. en walaque et wallen et romanche). L'accent est sur e (o), voir fronte selba et 5 (cf. rom. chicp fricnt, eng. cuorp fuont). Le val. rempl. e (o) par a (Coaste) comme en fr.
2. cabeza, formé de cap- et du div. itia; lat. capitium est le primitif de la tunique, pari au sein. capitia, qui se voit dans l'ancien f. chevece est, esp. cabezon est de chevece. — Un autre ven. est liom, it. carezza, divi carezza (carezza). — Cabeza est une extension de son camp impulsi; voy. la ten. de Diq. — Le m. existe en fr. cabes, esp. pag. cabezo. — Catar, regarder, voir; du lat. captare.
3. abierto: de abi un que o = uo, ue, e = ie en esp.; de m. avm en wal. rom. wall., eyelt devant les liquides et s. be est ggf divica i (silla viperu) comme en wallen. Le rom. ia a pari a ia (viarm tiara). — ucos; primitif pour ostium dans la fleur avca, b. lat. (it-uscio, fr. lu, fr. uir huin). — cañado, caunado. Parca cañado, Uose, dit James. J. H. n'écrit pas. cf. Diq, cañado. Il s'agit évidemment de chaînes.

14-f. Sur les pichus, cf. Jahrb. XXI, 62 et surt. 65; VI, 156
Les oiseaux logeoient dans les chambres

v. 4 alcánbara, de l'ar. al-kandarāh m.s. — Vazias
de vaci'us, forme de vacuus (cf. Vasio de Pesp.). —
Manto, déjà vid. Mantum Hisp., vocant quod manus
teget tantum.

v. 5 adires p. azores, azores. Cf. Rol. IX, 8 Set ont
cameils e mit hostes ruez.

v. 6 nugo Qid. Mon seigneur, en drui à R. Vapir Doy par
son vobis arches. — qua, ca (aussi pg-) pour non, de
qua (re); cf. wal. ca = ut.

v. 7. fablar, auj. hablar de fabulari. — Parler de parler.

v. 8. not. estās.

v. 9. buelto de volvere.

2) v. 10. agujas, aculeare. Cf. present d'aphticor. — Picauda, it.
redina, pg. redos, pr. regna, rène, de retina.

10-11. Sur la comille, voy. Grimm, 1084 n. Vire à aquer. Cf. la
lettre de carte de Barcelone au Sid.

12. mecer, de miscere d'après Diez. — Ingramear, erguī, lever,
d'après Sanchez et Daman-Hinard. P. è. de granjan, i'riter,
exciter; ou de hronjan (agranuī), attaché en vix? — Anta
inuite; hieto = hêt. — Zeta est-il repin du français?

13. albicia, uiti seul au plus. albricias. de albichara, no. 1.
pg. albricaras, val. albrixerer. — echar = (clj) echare, le
change de cl en ch est fréquent: chico est; le ch dans la
albar, albarado, auj. albar, albar. — Dans e fin. Pano

transitiu en feito (pg.), puis feito? Cf. Diez, I, 239. 9

14-15. Foucaut un frade à part. 14. Ruy Diaz, Rodericus Didaci; il
est appelé Pui(s) Didaz dans un texte du XII^e s. Didaco (Diego)
est un nom qui ne paraît pas germanique; le fr. de Santiago est
absolue; du fr. Jacques de vant pas teneur. Quant à — es, voy.

Diez, III, 136, mais là en trois opinions: 1) ensi, — 2) got. is,
— 3) lat. — is. Aucune ne me paraît suffisamment bonne. La 2^e

semble la meilleure; cf. angf. Williamus Evans Jones, et, Pott
p. 563 propose -icius, lui-même, mais l'accent est un
obstacle (cf. portant branzo romano). Le mot altn Convald-ion.

15. Companna, f. compaign. — Pendon, f. peum; le d est intrus;
commun trouvent en esp. (cf. p. le ken v. 731), p. co. dans pendra.

— Sur l'étym. Diez, I, 312: peuma est arnie. | La parute
partie du v. 15 ont fait un vers à part. — Sesenta.

16. Je supprimerais puerto à la fin du vers. — Burgetas, burgetas.

17. Notez la forme plorando, au v. 1 lorando, aillem ll.

18. ragon comme en français.

19. Notez le seul vers où il y ait une into de blanc contre le en-
reg. blanc le seul vers où il y ait une into de blanc contre le en-

19. blanc le seul vers où il y ait une into de blanc contre le en-
reg. blanc le seul vers où il y ait une into de blanc contre le en-
reg. blanc le seul vers où il y ait une into de blanc contre le en-
reg. blanc le seul vers où il y ait une into de blanc contre le en-

22. grand pour grande, vieill. — Sanna, act. saña, de insania? ou
Sanna? ou Sannies? — alfonso p. Adelf, dont la 2^e partie est
énigmatique.

23. Del de el, ici pléonastique. Entro. — Noche, commun echar. —
se, fém. p. tuja.

24. cecabdo, voy. Diez: préactim. recommandation.
25. nadi, sp. de Dana. H. et de Diez (III, 414). Il me semble bien dans le sens de nada, adverbialment. — Cf. v. 34
26. ge au lieu de le, on trouve aussi je. — temp m. m. au lieu de le; n. tenir aussi je, de n. ge je je je. le. Je en esp. — ber. le, lai, der le le le.
27. averes, de n. a. f. avores.
28. Le ver, sta cf. a' 4f-46, paraît une interpolation. Alun Dezi Diez de adine natalis, comme ring-una. Cart Diez. Il s'applique sur la forme ancienne avere, qui ne le rencontra plus, et sur la forme alun. Les raisons int. elles suffisantes? le sens est assez différent.
29. gentes, passage de gentes à l'ap. gentes
31. andixar, cf. v. 977, 289 (adelinechor). cf. Alex. 2457; Arceps. 382 (adelinechor).
32. Aligar de phicare. — Fall Bar, discussion de l'étymologie de Diez. — errant pour senar (sacri). —
34. quebrantes, f. cravate, p. ubantar. La forme crebrantes doit donner la vraie étymologie.
35. les, dat. conj., au. los, de n. le, lo.
38. Sacar, pg. f. tachier (angl. shakie), de laccus?
40. Niña, voy. Diez. — Imp. anj. meve. — Parark, s'arrête.
42. De n. anoch p. à noche
53. Finar, f. figior, et. ficium de figicars. — Corazon?
56. glara de glarea. — labo, inséré auj. — gg: abri p. alli.
60. buenna est une fauti. — 61. Derredor; redor, noit et trab.
62. L. Vedado. — laca = vidéau. de la redir de, antre de derredor.
63. Vienda ne vient-il pas du français? Der, pg. 30 redor. Diez, medor = medel = istulus?
64. Sinorada, denie. — Sens?

65. Burgala, p. distique de burgos. 10
66. abastar, formis en suffiance, act. abastees, appassioner. Pour la construction, cf. l'ap. formis.
61. le bo = lbo. — lorigo, de n. et. con meco, composco. It. me co teco seco nosco vosco; esp. con migo contigo ensigo con misio comusco. Cf. Prod. Notricum no noticum; utricum no utricum.
67. Condicho, perissim, n. a. m. de route Bastir, ganio. L. H. d. II. 175, 106, 232, 282, 286, 300.
68. L. Pagos Mio Cid e todos que van a sea servicio. — Rem. Gen visio (cf. cerar). —
69. Noty od (i) edes.
71. ygans, d'après Janch. excarnum, de ex car (escarnum?), d'après S. H. Diez, II, 173, 170. Dit le temp, comme le person le int du reit. — cf. v. 209
73. van sans imp par de et por
74. metido, peru a l'ap.
75. escapar de capra. — 76. Cerca proche (en cerca).
77. dezar; comme note de D. H. cf. amulm, it. pg. amido, f. amudan, esp. aluidan. — It. sedano (62 livor), p. edolar, esp. nemipario. au cont. cola alumejo. — mais d'après Diez ce dezar, servant de desitare (?). mais st en esp. nd me pas x. p. 124, 682. (Voy. part. quejar). D'autre part on trouve lexar (ff. 147r) Alx. (p. 147, 14; 16; 64p. 191, s. 144)
79. Sodes, forme curieuse pour sedes (auj. sois, comme cantin quain c'est l'influence de soi, sonos (cf. lf. sovi soviat sois etc.) de même pg. sois. — Arvida lanca. — Despota, f. despota.
80. Espero = ap. espore; ill. specie. — Plata, prop. it. plaque (D. H. 6.) de espejo f. plate. de la veis de plate.
82. 3. La une apin finy; err. 173 gramm a' aver. — Hueto, Opz, ap. ocs, hues. De n. huebra huero huero huero

24. astil

v. 229) seo igo see - 1070 - see. Remarque sur u mot.

229) yacer: vpf. yogin jogo.

22) cuntio v. 292 (42). Cf. Alex. 166. La forme cuntio - cuntio n'est pas sûre; mais on peut l'admettre. Elle vient de cuntio (grec). - Cantecor. So. breventia = comp de vent.

Travaux à faire dans le second semestre de la Cinquième.

- I. 1. La langue hispano-portugaise. — G. P. *
- 2. Le vocalisme espagnol. — Darmesteter Joret *
- 3. Le consonantisme — Havel
- 4. La déclinaison — Pannier
- 5. La conjugaison. — Morel-Fatio
- 6. La formation des mots — Joret Darmesteter

- II. 1. La versification espagnole. — Havel
- 2. La forme primitive des romances. — Morel-Fatio

- III. 1. La date du poème du Cid. —
- 2. Le dialecte du poème du Cid. —
- 3. L'historicité du poème du Cid. —
- 4. Le poème du Cid et la poésie française. — Pannier.
- 5. Les Chronique du Cid et la Chronique générale. — M. J.
- 6. Le poème du Cid et les romances. —
- 7. Les sources des romances du Cid. —
- 8. Le Cid dans la poésie dramatique. — Joret

Poema del Cid, v. 233 J., 234 DH.

233. — seyense, pr se(ð)iante vapur th.; cf. ledie 354, ledien 1001, et d'autre part seo teyo dans Diz, II, 162; mais d'autre part seian Alex. 315. — Ou il manque un os après alun. il; tu sonriaudo at un fauli. p. trataudo?

534. — Quien, seule forme moderne; qui milleu a. cf. quies vient de quan. Pg. quen; l. pl. cf. quienes manque. — pidiara, de litigare. — Sur alcanzar, voy. Diz et Dozy. G. almidon et autres mots apagudo, p. ex. aleres, et, almozeds.

537. las dias peuvent bien aller aussi, mais les dias est d. C. ms. — escamantar 1) reprendre, 2) prévenir d'un danger. Ce sens le démontre dans aveter. Usp. incertaine

540. fablaan au parfait.

543. inquiereun, fut. du subjonctif. — Podremos, l. podriamos.

619. cf. v. 2282 sur cuntio.

560. placat = placat (cf. quepo); aj, plague. Cf. Diz.

568. oviereun, fut. subj.

570. curiase, u tracier, u piensamp, peinos. — aputar? v. DH.

572. axunar, esp. axunar, val. eixovar, cat. axolat, pg. enxoval, et (la. ach. chouar, m. l.

574. ciclaton (id. it.), f. ciclat - siglaton, de cyclat?

591. escurreis, eschapper, escaten.

147.
147.
150.
152.
165.
171.
180.
181.
182.
183.
185.
186.
190.
191.
200.
208.
201.
212.
213.

Boema del Cid, V. 3085 ff.

- 85. nacio, ant nasco.
- 86. metio, Berc. niso.
- 87. sapato, it. ciabatta, fr. savate, p. sabato. Orig. inc. Cf. charate chavette. Cf. sabot chabot.
- 88. Brançal, déjà vu, incomm.
- 89. Presas, gantes? ou plutôt agrafes.
- 91. Primo, élégant, bien fait.
- 92. Correction fat ingénieuse de JH. Mais pe. a ves et le suivant - ont ils été amalgamés par le copiste, et lui haceen oro son est-il possible?
- 95. Cofia, fr. coiffe, it. cuffia, pg. coifa, wal. coif. - le val. cuffia que a int allemand, ainsi que la forme scuffia, escuffa, escif. Mot oriental? - Escarim?
- 3706. Cuerdo, pg. cordo, p^r cordato.
- 115. Erreus comique de JH. sur ter. Cf. 3119.
- 116. Dieter, auj. disteis.
- 117. Sodes meirr, et éts meilleus, et un von unz meirr?
- 122. Tornimo, dans J. tornimo, ne peut signifier "fantôme" à moins que tornadizo.

Notes sur Jehan Bodel.

- 33. Allé est au subjonctif. - On peut concevoir seut.
- 34. eres-ti-ens. - chi picard.
- 35. ms. couvient.
- 36. Rem. sur l'y.
- 374. or du bien faire. - J. est. peuser. Différent de de nre, et de nu dire. Exx. or del requere, - aller, - monter, - du haster (or ditz casus de guerra glon.). - Or ament in le cas de hora; mais en plusieurs peuser del curain, peuser du deduin (cp. peuser que gates que) meinte qu'il za un trouent. Jui est peuser.
- 26. vee pr vees.
- 27. paire du verbe paier: paie (?), paier (?), paer, etc.
- 28. deuire, compte.
- 30. ms. vostre.
- 31. seriche, l. serwie. Comment expliquer ce double ser? suivant qu'on a itja ou issa (ou itia p. ca). Cf. justice, justice (ch) judice. C'est une l donc, comme le peuvent la rimer.
- 32. coiffe lui ici pour heume.
- 33. haubert différent de usbergo.
- 35. ens datif.
- 36. assanlar forme picarde pour mebl. Je m. estante trenler.

287,6. Peur contredit la règle, mais, voy. paura.

18 bien sûr, l. biauppire.

20 vois, il faudrait mieux voir. — recorder, rappelle au lieu de faire ressouvenir.

21 recheverons comme angels. — mortes. les mots en el ai le vient de a ne le mot pas comparés comme les mots en el; ainsi on ne dit pas mortaux teaux seaux (cf. seel) seaux hosteaux. On a pour ce mot fini seux: seux seux (hosteux, triaux), — es (les sés), — et ely, qui est resté en fi. mais en devenant ely. cf. Allexii.

23. angels, l. angels.

25. ens es, — on, — el, plémamne fringent, deja dau salabii.

26. sages esliez? B. traduit "élection", au sing. — P. M. traduit "sages d'élite"; s'ni le suprême. — mai esliez p. il vein de exlector? Am. car il donne eslit. De exleg-ator? un, il donne esleis. — Il y a s. d. une altération, jusqu'à le ken est également incertain. l. sege et lieux et cf. sirop avec d' quelques paris. fin du 13^e s. Tent. ex. dau vikien. fin subj.; il admet vois aille alpe et alle (?) Neix dau n. d. C. Al ab alt vide.

29. le, aut. pi cont.

30. vois. C'est ici le lieu d'expliquer le veire. Les formes ne sont claires que si on les étudie dans toute la langue romane. Remarquons d'abord que l'idee d'ire est rendue en roman par le mélange de fin (ou quate) veire: ire, vaders, andars (alare). Le mot de and. étud. le meus partant, remonte au lat. vulg. — Dicy appelle vois une forme avec 1 et la voyelle radicale changée.

yt. Val.

ando) VO (Vao, vado)

andi) vai (vadi)

anda) va

and'auco

andate

andam) vando (vados)

andi) vada

andij) vada

vada

and'auco

andiate

vadano

anda) va

andate

andava

andi) andai

and'auco

andast

and'ou

andrei

and'ando

andato

andare

Esp.

voy

vas

va

vamos (im.)

vain

van

vaya

vayas

vaya

vayamos

vayain

vayain

ve

vayamos (im.)

iba

fui

fui

fuese

ire

iria

irendo

ido

ido

ir

ir

ir (anar)

Port.

vou

vas

vai

vamos (i.)

vai

vão

vã

vas

vã

vamos

vai

vão

vai

ide

chia

fui

fui

foste

irei

iria

irido

ido

and

ir

ir (anar)

Prov.

vau (e)

vas

va (i)

vamos (i.)

vas

vau

vã

vas

vã

vamos

vai

vão

vai

ide

chia

fui

fui

anes

irai (an.)

iria (an.)

irido

irido

and

ir

ir (anar)

Fr. 15

vois

ves

va (i)

vamos (i.)

vas

vau

vã

vas

vã

vamos

vai

vão

vai

ide

chia

fui

fui

anes

irai (an.)

iria (an.)

irido

irido

and

ir

ir (anar)

CH. Bq. donne 1 vai 2 vait 3 vait. Au lieu de vai, dit-il, ne trouve vois, vois qui il explique par vai vei vois vois (ou vait pur et simple de v en o) vait au singulier.

Thurot
 P. A. 1869
 1869
 147
 150
 152
 165
 171
 180
 181
 182
 183
 185
 186
 190
 191
 200
 202
 204
 21
 21

le copiste de A a en
 dans les vers sur
 les variations de l'écriture
 de l'12 B
 de l'12 B
 de l'12 B

La Passion dans le ms. B. 12. 1. Joinville. — Passages altérés
 14 E vaillant, l. vieil — 23 — seule qm. de vers de l'12 B
 16 B lui et le jour l. lui cel jour id. 450 D — 25, 62
 16 C les roy l. les le roy — 25
 16 D lisez renforcie botin avec BLM. cf. 104 E 64 G — 25
 16 E ces deux : AM ces, BL ces deux — 26
 28 D Passage caractéristique onis dans BLM — 42
 30 E ou credo M en la credo A en sainte eglise BL — 45
 34 E Variantes diffinies de AB entre D; M est usant — 50
 38 B Suppliez les pisiers, qui manque dans mss. — 54
 40 B alteré dans tous les mss. — 58
 42 G altéré. cf. la leçon de M et 6 ch. CXXXV — 63
 52 B aussi l. ainsi — 76
 68 F Zarente — 100
 82 F Nausone — 123
 84 D suppliez quand? — 125
 86 C lacune avant car — 129 145
 100 B suppliez esté mené? — 149
 100 CD Que vient faire la phrase Austri... chevaux —
 104 A les onis dans tous mss. — 156 (Unm. 102 G)
 104 B mille lisez mi cf. 98 C — 157
 104 E que signifie dedens mer et dehors? cf. traduction 158
 120 E leçon de BL meilleure 183

122 B haïdier dans tous les mss. — Lacune : cf. P. Sarrasin
 122 D Bichiers pour l'ancien dans tous mss. 185 184 16
 126 E ses liex set cf. 124 B — 191
 128 B massons, faute commune à tous mss. 192
 Th. 128 D et de trip (ou lacune) dans tous mss. — 194
 130 B et de trip dans tous mss. 196
 136 A gets de A mieux que gart de BL 204
 C. 136 E l'auteur commun avant se nestoit 207
 144 A lacune entre senestre et pour 217
 162 C nous lisez les 243
 166 B grans gens? 248
 Th. 174 G l'auteur commun avant comme A 262
 176 D les leçons de A, BL, W, toutes mauvaises. 264
 178 F Guibelin dans tous mss. 268
 180 F poingnant A, de plein poing BL, lisez poingnant 272
 184 E aresta lisez esta 276
 186 E anacoluthie 288
 188 A vendroient dans tous mss. 280
 188 B lacune entre ars et en l'artillerie 281
 188 E lacune entre Haulequa et car? 283
 190 A chargier? 284
 190 D Li pris? p. e. Li pris? 286
 192 C AB aient L pere. cf. 230 D (M aieul) 288
 192 E ~~et manque avant vindrent~~ 289
 196 B par devers Babiloine? 294

204 C et en faute des trois mss. 308
 212 C tisons ou teson n'a pas de ten. L du C. ou en son?
 216 E le membre de phrase qui finit le § n'a pas de tens 328
 234 D au col manque dans AB; L manque; M au col. 354
 236 B le soir tout soir? 356
 246 B AB Mortaign M Morentaigne 372
 250 D Liemens de Plumes, l. de Bretagne? 379
 256 D Voy Thaut et cf. 387
 260 E Jaque liex qui. 393
 268 B En la mer mouque dans mss. — dit dans M hors
 284 E A onet ne fut seoir B onet seoir 430
 284 E gardast l. parlast? 430
 296 D tel l. telment? 446
 306 C que superflu dans mss. 461
 310 F liex que je demandoie? 467
 318 F chose liex chaise ou ocise 479
 330 A meismes l. Androines 495
 C. 336 C cinquante-quatre l. cinq ou quatre. cf. 382 A 501
 350 C trois l. trop? 526
 C. 362 F A et de l'ost BL de l'ost W et l'ost 544
 370 A lacune après courroucis 552
 374 E Des liex des 561
 374 F curci de lun? cf. 410 E 561
 376 AB il doit y avoir une erreur de chiffres 562
 380 B Arsur ~~roy~~ l. liex Sur cf. 396 A; m. f. 412 B
 392 F deffense W. parox deffande 57

396 C locus desperatus 591
 400 F alteration dans tous les mss. 598
 406 A suppl. li avant plaint, ou alteration? 606
 406 C suppl. ne De W. li 607
 414 A peril p. peri est. il dans tous les mss.? 618
 420 E suppl. et avant n'ora 629 (faute de hai.)
 440 F passage doublement bléme de ten 657 598
 442 D encoste? cf. 38 C
 444 D suppl. me avant doit? 662
 446 D suppl. pour avant les paroles W. martin en forme
 506 B l. ara. sept per i. J. enlité
 Dissertation de Viollet appuyée sur le ms. fr. 2615 (anc. 8305)
 498 A: ~~not~~ li tres bon critiquez roi Loou — D' li bon roi Louy
 — D² le roy — J li bon roi; ND² Apres aques — D' J Quant
 ND' J enlité — D² grever

N'	D'	J	D ²
et pour a li sain	et pour a li	et demanda les	si ennuia d'aque
hom il vint recevoir	pendans vult avoir	sauvements de	l'en li demand
les sauvements de saint	les saurem. de s ^e	saint eglise	les sauvements de
eglie eud'entier que	eglie eud'ra-quit	et les ot en	se i'p'ra tout
il avoit encore une pen.	avoit saine pen.	saure pen et	comme il est
de sair et cutier en em	se et cutier en.	en dr. s. J'ainsi c.	en l'en eul'aire.
un entendement. l'aini	tendement. l'aini	il apant cor	il a chaceu ven
comme au l'end'it et	e. au l'end'it. et l'm	quant au l. c. et au	du l'end'it que
dit en VII seans il	dit en VII se. il	dit en l' sept. p.	l'en di'at' de l'ep'ou
meisme dit le ven du.	dit le ven du.	il di'at le ven	il di'at le ven
par et apul'it le l.	en parat' apul'	deux part.	il m' imp'ou.
hage de saint, en	en l'usage de saint		
meisme d'icun saint	en nouveant d'icun		
meisme d'icun saint	seint quant l'en		
meisme d'icun saint	dit'it le l'et'ain		

Herman, ms. 2162 (anc. 7986). V. Alexi. E. f^o 23^{ro}
Et cil la tout es nées ne targient. E cil q' est en la n. ne tout. F
Et out lere lor sigle si siglent o E lor viles ont p. si ont coru a F

3
4 Que que soit del tresor ne tout mie E Que qu'il aiant trové
mont si siglent E F

5
6 Des p. et de ti. E eues E

7 D. en rendent lor q. tout out omieusement E

8 a di. p. E

1. Et cil qui sont B F qui qui sont G Et cil qui sont E ne
targient E G ne targient F en la nef F

2 Ainsi A il lereent lor sigle B sigle E Lor viles ont lere F
siglent o le A si siglent o E si ont coru (6 se tant.) a vent F b

3 pailles il G

4 Cui (et A) qu'il aient esté AB Que que soit del tresor E il
men s. p. F or A ne tout mie D. E

5 et siglent A s'oir s. B. siglent E F mont s'en vont G

6 communement F G

7 Des travaux et des pains B Des pains et de ti. E manque b
eues E

8 en rendient q. A et lereent fument A tot assamle-
ment B — manque F G

9 a di. p. E F G tout par tout et par jour ont ale
li enfant veus et G.

A. ms. de Wallenstein

B. Pr. 1444

C. Pr. 2437 f^o 60 2^o a

D. Chartes 620 f^o 48 v^o

E Pr. 2162 f^o 23 1^o

F. Pr. 20039 f^o 31 v^o

G. Pr. 25439. f^o 26 v^o

1 C'il qui furent es nes ne se targent nient

2 Il out lere lor viles si siglerent au vent

3 Bien tout vertu de paille moult out or et argent

4 Que qu'il aient trové cil ne tout pas volent

5 Mont tout lie de lor frere mont siglent liement

6 Mont en merchieent Dieu tout out communement

7 Des peines des travaux qu'ont en en present

8 Dieu en rendent^{li} graces et lereent^{li} fument omieusement

9 Veus tout au tout tout tout out en bon vent

ms. 13568

10148

ms. de Joinville ? Clemeau ?

10 Il n'est pas a loi de pauvres guerriers

11. Ains tout est a loi de riches soldiers

12. Bien tout tuit corai si rut assez deniers

13. L'ore est en mesm tout pesans non loyies

14. Ne demora d'un pri si vint li uns mesages

15. Sovent li conseil en l'ouille dechiers

16. Si e vous ne savez Ruben est chevalier

17. Et tuit ti autre fil. - Fui de chi, pantouier!

18. Et tu comment li les? Che n'est pas lor mestier.

Ces jeunes et joyeux chanteurs juraient sans
ceme en chevanchant

Mais changeons: chaque age a ses jeux, les
soucis, les joies.

Je cherche Jean Joseph Chazaud sou-officier
chami sans le son

Ces joyeux sont chers s'ils sont chrisis

1. guerriers E Il ne tout pas un (de tout pas un for
F6) com pore prisonier ABFG

12. Ains cest de lor nes (Ancien en tout un F6) com rida
s. (chevalier A) ABFG

12. aparillie' et o. F aparillie G

13. pensans A Li pore (B pens) estot pensans n'estot mi l.F6
Li ABFG

14. Si v. un m. E

15. Et mes E Bellemeant G Si l'ra conseilie A

16. vo fil tout chevalier (A chevalier) ABFG

17. Prix si e ne un mes BFG Dira fait il tu mes A

18. mestier A nen out pas tel mestier B

com. au 2^e fo et por u que, et au derrenier en tele
maniere (1411).

L^{fo} 2. 6 A 72. a 19

Vulnus amoris habet in pectore Pamphilus, illud
Pardit in anti-doham subreventis anus. Lusser 826
(Intelligit libro de retule Pamphilus L.)

Caractéristique de l'italien.

I. Phonétique.

1. Voyelles. a) accentuées : $\underline{a} = \underline{a}$; $\bar{e} = e$; $\tilde{e} = ie$ (ggo. ex. bene, febbre, crema et genere grembo specchio; forme doubles breve, gelo gelo; mio rio io cria p. mio etc.); $\check{e} = e$; $\tilde{i} = e$ (ciglio dito, minimo menomo); $\bar{i} = i$; $\check{i} = e$; $\bar{o} = o$; $\check{o} = uo$ (lemosina occhio olio, bove coro dimoro nove etc.); $\bar{o} = o$; $\bar{u} = u$; $\check{u} = o$ (cumulo dubito, lupo, fuga foga, lato loto); $\check{u} = o$ (muzzio, grugno, fritto frito giusto nullo etc.). Diptongues : ae = ie (egro emulo secolo, neo); oe = e (compena; au = o (aura laude teranno etc.).

b) atones. La seule chose à remarquer ici, c'est que les voyelles finales latines (ou devenues telles) se maintiennent : casa forte ieri muro; u = o; i = e (notamment anciennement, on trouve ~~mura~~ iere etc.); d'autres font e = i (altrimenti, dieci, domani, Vercelli). Les voyelles qui terminent un mot se terminent par une ^{ou n'} ~~double consonne~~ ^{simple} ~~ment~~ à l'origine de l'imprimerie. — Les règles de l'hiatus sont en la fin trop compliquées et trop peu caractéristiques pour être exposées ici.

2. Consonnes. Règle générale : elles se maintiennent mieux qu'en d'autres langues. a) Consonnes simples fricatives, les n'offrent rien de particulièrement à noter b) Nul double (notamment de l's impure)

pioppo
ebbero
jeffiro
crebbi
allegro
soddama
macchina

Suppl.
de l'h.

(plus alto
porre

Les initiales simples persistent ou se redoublent (Collega^u battere etc.), les finales perdent quelques-unes; mais rarement au x^e dones; les liquides se doublent de volontiers (femmina) c) finales. Toutes les finales latines tombent; la langue ne laisse d'autres consonnes que n, z, en ou n sont dans con, in, s dans per (pari facultativement roy. plus haut). Dans des formes dérivées par 2 cons. on n'a pas pu tout supprimer, on a ajouté une voyelle (d'amaro). — Consonnes multiples; l'assimilation, surtout régressive, joue un rôle capital en italien : br = vr (Dura), H = ll (Spalla), tm = mm (maremma), vr = vr (Dura), gm = mm (Domina), qd = dd (freddo), ps = ss (casa), pt = tt (alto), bt = tt (sotto), vt = tt (città). De multiples voyelles : Spasimo pitocco califfu (Châtafen). — L'italien partage le guttural g et q comme les autres langues romanes : g = ch, q = dj. Il ne participe pas le change de c, g en j (fait etc.). z, dj dérivent de z et g, avec certaines particularités.

II. Déclinaison.

La forme normale du mot est pour le singulier l'accusatif : muro, casa, padre trovatore città boutique vitia. Pour le pluriel le nominatif : muri case padri etc. (3^e = 2^e)

L'it. est en cela d'accord avec le valaque (l'hiouis q.
posés de d'Ovidio et de Zoller). — Singulier féminin du
nom.: frate. Suora uomo etc. — Pluriel neutre en a (v.
pomi pome poma, legni legne legna).

Article: il, lo (devant une voyelle, l', on s'impose) gli, glii (glii comme
il, gl'amoi; glii speroni, mai i mini); la, le, ^{ai}li

Pronom personnel: io, tu, ni, vi (ai, ^{vi}ni, ^{vi}ni). Egli, lui, lo; et ^{ella} lei.
no, elleno, loro; se, si. Conj. mi, ti; ei (ne) vi, si, li.

Charte sarde.

Kesselring faible; — Bonquier excellent; — Superbet
intelligent, un peu fantaisiste; — ? hauss. tant; — Jan.
nik, assez bon, mais insuffisant

Généalogie

Juges de Cagliari

Zorichior 1080
Argon — 1080 / — 1089?

Cont. Salses, Carboni
ep. Georgia 1089-110. +1107

Juges de Torres
Ambré Zapca
Marianne 1064-1112

Charte

1. N., fils de Rogoto, petit-fils de Marianne
 2. Salses, fils d'Orzorum.
- Marianne
Rogoto
Orzorum
Salses
Héline

Conclusion sur la charte sarde. Phonétique: u p.
O, mais sans rigueur; gutturales intacts devant e, i,
^{substantive} de diphth. attaqués devant i en hiatus; s finale (morsini); assimila-
tion des finales et initiales; t finale concisée. Les
caractères suffisent à faire du sarde une langue à
part, car que lui reste-t-il d'italien? La phonétique de
rappelle plus de l'espagnol (t final originaires), mais
le traitement de c g, u final, l'absence de diphth.
De beaux s'en caract. L'absence de u final est une
la franco-provençal (accent) est plus grande encore. Pour
la phonétique, le sarde est le plus voisin du latin; il
en diffère à peine: i descend s'impose; e x i (ex);
isa, ti, ts (déjà latin), fagere. — Comparé au sarde
moderne: il a prouvé beaucoup plus bien la rupture
de médianes: faedda, suor, mèiga; consomer; rapport
de b et de v (bentu bern, bestire, bochire); influence
extrême de la finale sur l'initiale, surtout qu'elle la
met en position faible ou forte (sas cosas, una gora; sus
fines su vine; dem. p t — fr s d); mais a trait n'est pas
commun du sarde campidavaen. — Les gutturales n'ont pas
changé (erreur de Spano). — Dans la flexion us (c'p.
d'except. pin) est remplacé par os. p. p. — Dans la

conjugaison (charte: tramuteri lasse, ^{Kastikiä, Kastikari,} ^{harah, Kastikari;} —
 do apo partyo, ~~aput~~ aet at, sunt, apat siat siant fatiant,
 fut fut fut, dei deit deitt, esere fagere) il y a qq. cha.
 gement: hapo ^{mer.} happer tog, hat, — le parf. en -ei or -ei a
 disparu en loquid., en laupid. il est remplacé par est, man.
 dighen (anc^t d'après l'onom mandighant, on peut par chan-
 gement de en, mais par inversion de la conjugaison tige-
 tique; on trouve aussi mandighant, qui rappelle les formes au-
 toques de val. et de por.; ces deux formes sont inconnues aux
 Statuts de Jassari, qui reconnaissent que ai. — Or ei,
 d'après Jp., est perdue aux p'tes.

Anlidis
 onetsare

Notes sur -arius ivorgis 23

premierain Denuc menestul
 riverain
 n.b. vicarius ostianus calcianus

Preichen. 827 alianatus
 995 manacles
 1096 sorcerus

Karln. 28 pnaer 86 paner

Anb. I 14 paner

Casul 105 mediran

128 sestar

132 caldaru 133 caldarora

139 mameidas

228 paioari